Deux nouveaux saints français :

SAINT J.-B. VIANNEY, curé d'Ars, et SAINT JEAN EUDES, fondateur des Eudistes

Rome, 31 mai. — Avec les canonisations de J. Bte Vianney, curé d'Ars, et de Jean Eudes, fondateur de la Congrégation de Jésus Marie, dite des Eudistes, ainsi que de la Congrégation des Sœurs du Bon Pasteur, se clôt, aujourd'hui, le cycle des canonisations de l'année sainte qui aura donc vu élever à la gloire des autels cinq Français ou Françaises et un Hollandais.

Jamais depuis le début de l'année jubilaire on ne vit une telle affluence de pèlerins ni une pareille variété de nationalités.

Pour des raisons bien compréhensibles, les Français sont, cette fois encore, particulièrement nombreux, et parmi eux dominent les éléments de la région lyonnaise, du Dauphiné, de Savoie, de Provence.

Les canonisations du curé d'Ars et de Jean Eudes, se sont accomplies selon le rite habituel.

Le Pape a célébré ensuite la messe dite du Saint-Esprit, propre à la solennité de la Pentecôte.

Dans la cérémonie d'aujourd'hui le Pape a voulu, non seulement associer tous les éléments de l'Eglise dans la glorification des nouveaux saints, mais aussi, témoigner de leur indissoluble unité, proclamée, il y a juste quinze siècles, par le Concile de Nicée.

Le Pape a rappelé du reste dans une homélie de circonstance, le mémorable évènement.

A cette cérémonie, véritablement exceptionnelle, ont participé de nombreux cardinaux, notamment le cardinal Maurin, primat des Gaules; le cardinal Mercier, primat des Belges; le cardinal Bourne, archevêque de Westminster; le cardinal Luçon, archevêque de Reims, et de nombreux archevêques et évêques. Les descendants de la famille du Curé d'Ars, la famille du Pape, et une vingtaine de députés et de sénateurs français des délégations des ordres fondés par Saint-Jean Eudes.

LA BEATIFICATION DE SŒUR MARIE BERNARD
(Bernadette Soubirous)

Bernadette Soubirous, en religion sœur Marie Bernard, morte à 36 ans, en 1879, à la maison-mère des sœurs de Nevers, sera proclamée bienheureuse par le Souverain Pontife à Rome, le 14 juin prochain. Depuis le 18 avril dernier, le corps de la petite sœur est placé sous scellés, en attendant d'être enfermé dans une chasse après la béatification et offert à la vénération des fidèles.

De grandes fêtes auront lieu à cette occasion, à Nevers, au commencement du mois d'août, en présence de plusieurs cardinaux et évêques français et étrangers.

UN AVION DESCEND EN VRILLE
L'aviateur est tué

Le Bourget, 31 mai. — On annonce d'Orly que, ce matin, un avion qui venait de quitter le sol, est descendu en vrille d'une hauteur de plusieurs centaines de mètres.

L'aviateur Delancourt, qui pilotait l'appareil, a été tué sur le coup.

Une famille asphyxiée à Paris
Le père est mort
et les deux enfants sont dans état grave

Paris, 31 mai. — Ce matin, à 8 heures, on a trouvé asphyxiés dans leurs lits, rue de Saint-Gothard, M. André Derlin, 35 ans; son fils, René, âgé de 14 ans, et sa fille, Madeleine, âgée de 12 ans.

M. René Derlin est décédé à la suite de l'intoxication produite par la fuite d'un tuyau de gaz d'éclairage.

M. André et Mlle Madeleine Derlin ont été transportés à l'hôpital Saint-Louis où leur état est considéré comme très grave.

Les cambrioleurs de coffres-forts
Deux nouvelles arrestations à Paris

Paris, 31 mai. — La police judiciaire poursuivant son enquête sur la bande de cambrioleurs de coffres-forts et des perceurs de fenêtres, a procédé à deux nouvelles arrestations, celles de Dande Bordin, demeurant rue de Chartres, et celle de Antonio Iseppi, dit « le Beau Mec », demeurant boulevard de la Chapelle.

Ces deux individus ont été longuement interrogés ce matin, et dans l'après-midi, ils ont rejoint leurs complices au dépôt.

LA PROPAGANDE COMMUNISTE
Contre la propagande bolcheviste

Londres, 31 mai. — Un accord s'est fait entre les polices françaises et britanniques en vue de surveiller certains sujets russes suspects et, d'une façon générale, la propagande bolcheviste. Les Etats-Unis, l'Italie et l'Allemagne seraient disposés à collaborer à cette surveillance.

Le Congrès international pour la paix, de Luxembourg

Pour la cinqlème fois depuis la fin de la guerre, les démocrates pacifistes en relations avec le Comité international qui a pour président M. Marc Sangnier et pour vice-président le Dr Quidde, président du Cartel des associations pacifistes d'Allemagne, se réuniront en un Congrès international qui aura lieu à Luxembourg, du 10 au 15 septembre prochain.

La question générale figurant à l'ordre du jour est celle de l'organisation de la paix dans ses rapports avec la sécurité des peuples, avec la justice sociale et avec l'éducation de l'enfance. C'est dire que le problème des pactes de sécurité, celui de la répercussion de la crise économique mondiale sur la situation de certaines classes, notamment les classes moyennes et intellectuelles dans les nations les plus éprouvées par la guerre, celui enfin de l'enseignement donné dans les écoles, se trouveront posés au Congrès de Luxembourg.

Un Comité local d'organisation vient de se constituer qui groupe des personnalités appartenant aux divers partis, notamment le Président de la Chambre des députés de Luxembourg. Le Gouvernement du Grand Duché ainsi que la municipalité de la ville recevront les congressistes.

Pour tous renseignements, on est prié de s'adresser à M. Georges Hoog, secrétaire général du Congrès, 34, Boulevard Raspail, Paris (VIIe).

A LA MEMOIRE DES HEROS DES 243e ET 327e R. I. TOMBÉS A HEBUTERNE

L'inauguration du Monument aux Morts des 243e et 327e tombés les 10 et 13 Juin 1915, aux combats d'Hébuterne, aura lieu le Dimanche 15 Juin, à 11 heures, au cimetière particulier d'Hébuterne (route de Mailly Maillet à Serre), propriété du Comité, avec la présence assurée de M. le général Lacapelle, commandant le 1er C. A., la collaboration des Municipalités, des groupements d'Anciens Militaires, des autorités et des Sociétés de la rgion, et de la musique du 43e R. I.

Le monument a été érigé par souscription publique et est l'œuvre de deux artistes Lillois, MM. Cockenpot, architecte et Léon Danchin, sculpteur.

Nous reviendrons prochainement sur cette cérémonie.

LE GENERAL DE GOUYDRAGUIN BLESSÉ DANS UN ACCIDENT D'AUTO

Mayence, 31 mai. — L'automobile du général de Gouydraguin, ancien général de division, a heurté une camionnette. Le général a été transporté à l'hôpital de Mayence avec plusieurs côtes brisées.

PETITES NOUVELLES

FRANCE

Parmi les passagers débarqués du « Minnewaska », se trouve le colonel House, qui vient rendre visite à ses amis de France, notamment à M. Clémenceau.

— Les auteurs présumés du cambriolage du coffre-fort de l'Hospice de Limeil-Brevannes, Lairon et Casoni, arrêtés hier par la 1re brigade mobile, le premier à Bordeaux et l'autre à Marseille, qui avaient protesté de leur innocence au moment de leur arrestation, ont fait des aveux.

ETRANGER

— Les funérailles de M. João Chagas ont eu lieu à Lisbonne, en présence d'une foule nombreuse et recueillie. M. Fralon, ministre, représentait le gouvernement français.

— A Lisbonne, l'état de siège est levé.

— De Tunis : Aux Zouarines, des bandits armés de manners, ont dévalisé un douar et se sont emparé de 150.000 fr. de bijoux. A Sidi Bourouis, ils ont tué un gardien qui les a surpris en train de dévaliser la maison du Cheik.

— Les administrateurs de l'importante Compagnie de chemins de fer Chicago-Milwaukee-St-Paul viennent de déposer leur bilan et d'annoncer que la Compagnie sera peut-être dans l'impossibilité de rembourser l'emprunt à 6 0/0 émis en Europe le 1er juin 1910.

— D'après un message parvenu à Mexico, le port de Progreso, dans le Yucatan, a été fermé par suite d'une grève des arrimeurs, qui revendiquent un relèvement de salaires.

— Le congrès communiste de Glasgow s'est ouvert sur une odeur nauséabonde de boules puantes et le gaz émanant d'un liquide que deux inconnus avaient réussi quelques heures auparavant, à répandre sur le plancher de la salle. On pouvait compter environ 200 délégués.

Une Fédération régionale des Radio-Clubs du Nord

Tous les Radio-Clubs de la région Nord (Nord, Pas-de-Calais, Aisne, Somme) sont convoqués en assemblée générale constitutive le dimanche 7 juin, à 14 h. 30, Grande-Place, 10, à Lille. Chaque Club est prié de se faire représenter par deux délégués. Au cours de cette séance, discussion des statuts et élection du bureau. Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au Radio-Club de Lille, 38, Grand'Place, Lille.

LES CIMETIERES MILITAIRES

Voici le programme des travaux qui seront effectués en régie par le service de l'état-civil militaire du Nord dans la deuxième quinzaine du mois de juin 1925:

Translation au cimetière national de Notre-Dame de Lorette de 63 corps de militaires français identifiés, inhumés au cimetière militaire de Boeschèpe.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI 1er JUIN :

Aujourd'hui, saint Pamphile, demain saint Pothin.

152e jour de l'année.

Soleil : Lever à 4 h. 54; coucher à 20 h. 43.

Lune : Premier quartier du 30; pleine le 6.

Pharmaciens de garde : Willot, 37, rue du Vieil-Abreuvoir ; Casteker, rue Jules Guesde, 267.

De 8 à 17 h. : Braderie du Jean-Ghislain.

De 8 à 13 heures : Braderie de la rue de Lenze.

Manifestation du Souvenir du Nord-Touriste: à 9 h. 30, à Saint-Martin, messe suivie d'une visite au cimetière.

Jubilé des époux Legrand-Henneuse :

10 h. : Messe d'actions de grâces.

13 h. : Grande Braderie rue de l'Epeule.

14 h. : Banquet.

17 h. : Concert.

20 h. : Bal, place de l'Abreuvoir.

Un terrible accident d'automobile rue de Mouvaux

Un homme a les deux jambes sectionnées
Il meurt sur le coup

L'émotion causée par l'accident d'auto qui s'est produit mardi dernier, rue de Lille et dont fut victime un jeune homme de 14 ans, est à peine calmée qu'un autre accident se produit, aussi terrible que le premier. Voici dans quelles circonstances:

Dimanche, vers 16 heures 10, une limousine de 18 chevaux passait rue de Mouvaux. Elle était pilotée par M. Pierre Van Gyseghem, âgé de 47 ans, demeurant chez son patron, M. Edouard Prouvost, industriel, 121 Boulevard de Paris, à qui appartient le véhicule. Le chauffeur était accompagné du jardinier de M. Prouvost. Tout à coup, on ne sait encore par suite de quelles circonstances, l'auto monta sur le trottoir et vint renverser un passant, M. Arthur Lefebvre, 47 ans, demeurant 26, rue du Sartel, cité Delcroix, à Wattrelos. Le malheureux roula sous le véhicule; les roues lui passèrent sur les jambes qui furent sectionnées. Le pied droit fut même détaché de la jambe et il fut retrouvé sous la voiture.

La victime mourut sur le coup. Elle fut conduite dans un estaminet voisin, où M. le docteur Desbonnets, de Tourcoing vint constater le décès du malheureux qui fut ensuite transporté à l'hôpital « La Fraternité ».

D'autre part, en montant sur le trottoir, l'auto heurta un pylone soutenant les fils du trolley du tramway. La base du pylône fut réduite en miettes et le reste, projeté à près de huit mètres plus loin. Ce qui indique la force avec laquelle le choc se produisit. Quant à la voiture, elle fut très sérieusement endommagée: le radiateur, le garde-boue, les phares furent réduits en bouillie.

Avisé de cet accident, M. Fisher, commissaire de police de permanence, s'est rendu sur les lieux. A la suite de l'enquête à laquelle il a procédé, le chauffeur de l'auto a été maintenu. Il portait lui-même des contusions légères au visage.

D'autre part, une troisième personne aurait été blessée par la chute du pylône.

Le Parquet de Lille a été prévenu.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA LIGUE PATRIOTIQUE DES FRANÇAISES
Elle s'est tenue dimanche à l'Hippodrome, sous la présidence de M. le chanoine Delannoy vicaire général

L'aspect de la salle de l'Hippodrome, dimanche à 15 heures, offrait un coup d'œil particulièrement intéressant par l'affluence des auditrices qui se trouvaient à la réunion générale de la Ligue Patriotique des Françaises.

Cette assemblée était présidée par M. le vicaire-général Delannoy, délégué par Mgr Quilliet, évêque de Lille. A ses côtés se trouvaient Mme Amédée Prouvost, présidente de la Section Roubaisienne; M. Jean Guiraud; MM. le chanoine Catteau, de Saint-Martin; l'abbé Desfossez, aumônier de la Ligue, ainsi que MM. les curés des diverses paroisses de Roubaix; les présidentes et dizainières de la Ligue.

ALLOCUTION DE Mme AMÉDÉE PROUVOST

Après l'exécution par l'orchestre, sous la direction de M. Victor Cottignies, de quelques morceaux de musique, Mme Amédée Prouvost a exprimé à M. le vicaire général Delannoy tous ses remerciements pour être venu présider cette réunion, tout en regrettant néanmoins l'absence de Mgr l'évêque, à qui, a-t-elle ajouté, M. le vicaire général voudra bien transmettre le filial attachement des ligueuses toujours si dévouées.

A l'heure actuelle, ajoute Mme Amédée Prouvost, la Ligue, toujours en progression, compte 3.560 adhérentes, et ce chiffre augmentera certainement au cours de l'année.

Après avoir rendu hommage au dévouement de M. l'aumônier, l'abbé Desfosses, et à celui de Mlle Thomas, Mme la présidente annonce que des billets pour le pèlerinage de Lourdes vont être tirés en tombola et demande aux gagnantes de solliciter de Dieu sa protection contre les ennemis de la religion. Mme Amédée Prouvost énumère ensuite les travaux accomplis au cours de l'année par les divers groupements et constate avec plaisir qu'une propagande active, qui porte d'ailleurs ses fruits, est faite dans chaque paroisse.

« La Ligue, vieille d'un passé de deux ans, dit-elle en terminant, est prête à la défense de la famille et de la femme dans son rôle social. »

Ces paroles ont été vivement applaudies.

DISCOURS DE M. JEAN GUIRAUD

Tout d'abord, M. Guiraud applaudit aux progrès constants de la Ligue Patriotique des Françaises, puis il déclare que la religion doit faire face actuellement à un adversaire puissant et hostile; mais nous devons, dit-il, mesurer notre énergie à la hauteur des obstacles de nos adversaires qui promettent si facilement aux foules ce qu'ils ne peuvent accorder.

Quant à nous, catholiques sincères, nous avons à opposer à nos ennemis une force surnaturelle, car les catholiques s'appuient sur Dieu qui dirige toutes les destinées.

La famille, dans le Nord, donne un exemple de ses sentiments chrétiens et constitue, avec certaines autres régions, l'espoir de la nation.

En terminant, M. Guiraud met en garde les parents vis-à-vis de la prétention arbitraire de l'Etat de vouloir instituer l'école unique. Il rend hommage aux familles qui élèvent leurs enfants dans la crainte de Dieu et demande aux mères de famille présentes de persévérer dans cette voie, pour le plus grand bien de Dieu et de la famille.

ALLOCUTION DE M. LE VICAIRE GENERAL DELANNOY

M. le vicaire général exprime son sentiment sur cette belle œuvre de la Ligue Patriotique des Françaises. Ma reconnaissance, dit-il, ira d'abord au délicat conférencier, M. Guiraud, qui a mis en lumière l'importance de cette œuvre. C'est pour moi, ajoute-t-il, une grande satisfaction de présider une aussi belle réunion; je félicite sincèrement la Ligue Patriotique des Française, leurs admirables et dévoués présidentes et directrices.

Faisant allusion à l'essor qu'a pris la Ligue Patriotique des Françaises, M. le chanoine Delannoy ajoute que c'est sur elle que l'Union Nationale Catholique a pris modèle.

En terminant, M. le chanoine Delannoy regrette que les occupations de Mgr l'évêque l'aient empêché d'être au milieu de cette réunion familiale et forme des vœux pour la prospérité et la grandeur de l'œuvre.

Mlle Decbiss, secrétaire diocésaine, donne lecture d'une lettre d'excuse de Mme Féon-Vrau, qui fait don d'un billet gratuit pour le pèlerinage de Lourdes.

LE TIRAGE DE LA TOMBOLA

Voici les noms des heureuses gagnantes des billets pour le pèlerinage de Lourdes :

1. Billet offert par Mme Féron-Vrau, Mlle Malfait, diminière, rue Fléchier, 2; 2. Mme Delporte, 16, rue d'Ansin; 3. Mlle Saauwaert, rue Montgolfier, 62; 4. Mme Roland, 17, rue Saint-Georges; 5. Mlle M. Cocq, 189, rue de Collège, à Roubaix; 6. Mlle J. Vandendorpe, rue de Wattrelos, Leers; 7. Mlle Maria Herman, rue Claude-Lorrain; 8. Mlle A. Willems, 50, rue de Mons; 9. Mme Portois, 101, rue du Fontenoy; 10. Mlle Loridant, 9, rue Hilarion-Fremaux, à Roubaix.

Les applaudissements éclatent à l'appel de chaque nom, et après avoir entendu une vibrante « Marseillaise » par l'orchestre, Mme Amédée Prouvost soumet à l'assemblée, qui l'approuve, le télégramme suivant, adressé à Sa Sainteté Pie XI :

Secrétaire d'Etat Vatican, Rome.

Assemblée générale annuelle 8.000 adhérentes Ligue Patriotique des Françaises de Roubaix adresse à Sa Sainteté, occasion année jubilaire, expression respect de profond attachement au Saint-Siège.

CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX
(Réunion du Vendredi 29 mai 1925)
(Suite)

Nous donnons aujourd'hui la suite du compte-rendu de la réunion tenue vendredi, par la Chambre de Commerce de Roubaix :

DOMMAGES DE GUERRE
Lenteur des opérations d'évaluation

La Chambre de Commerce de Roubaix se faisant l'interprète des réclamations auxquelles donnent lieu les retards qui sont apportés par les Comités de préconciliation pour l'examen des demandes d'indemnités de dommages de guerre,

S'élève énergiquement contre la suppression qui vient d'être faite de quelques Commissions d'arrondissement, dont la disparition n'est pas indiquée pour améliorer la situation.

Elle émet, par suite, le vœu :

Que le fonctionnement des services d'évaluation et de fixation des indemnités soit rendu plus actif et plus abondant en résultats, par la nomination de rapporteurs plus nombreux qu'actuellement, ou tout au moins, par le maintien de tous ceux qui existent déjà.

Que le Gouvernement s'efforce de faire étudier et fixer, avant la révision des dossiers déjà examinés, les demandes d'indemnités non encore résolues définitivement.

Que le Gouvernement veuille bien prescrire, sans tarder, toutes mesures jugées nécessaires pour donner satisfaction aux intéressés.

ANGLETERRE
Droits d'entrée sur les soies et soies artificielles

La Chambre approuve les termes d'une lettre qui a été adressée, en son nom, à M. le ministre du Commerce, pour lui demander de faire tous efforts nécessaires en vue d'obtenir du Gouvernement anglais qu'il renonce au droit d'entrée qu'il projette d'appliquer aux tissus de soie ou de soie artificielle.

CHEMINS DE FER
Trafic échange entre la France et l'Allemagne. Modification aux conditions complémentaires

La Chambre a formulé dernièrement une demande tendant à obtenir diverses modifications au nouveau supplément contenant les conditions complémentaires spéciales au trafic échangé entre la France et l'Allemagne et mis en vigueur le 1er mars dernier.

M. le ministre des Travaux publics fait savoir que ce nouveau supplément a apporté aux conditions préexistantes, des améliorations appréciables que l'on s'efforce de développer au fur et à mesure des possibilités, ainsi qu'il vient d'être fait, en supprimant le délai supplémentaire de dix jours à partir du 1er avril 1925.

Toutefois, pour faire disparaître toutes les restrictions que cette réglementation provisoire apporte encore aux dispositions du règlement uniforme basé sur la Convention de Berne, les réseaux français ont été invités à étudier, d'accord avec les réseaux étrangers intéressés, le retour pur et simple aux dispositions de ce règlement uniforme, dans un délai aussi rapproché que possible.

FOIRE DE HANOI EN 1925

Communication est faite d'une lettre de la Chambre de Commerce de Hanoï annonçant qu'une foire est organisée en ce moment dans cette ville, où elle se tiendra du 29 novembre au 13 décembre 1925.

Avis en est donné aux intéressés.

FOIRE-EXPOSITION DE RIGA EN 1925

Par lettre du 25 mai, M. le ministre de Lettonie à Paris appelle l'attention sur la Foire-Exposition d'agriculture et d'industrie qui sera ouverte à Riga du 19 juillet au 2 août 1925.

Il forme l'espoir que la participation française qui fut très importantes aux foires précédentes sera plus importante encore cette année.

Avis aux intéressés.

DE JEUNES CYGNES AU PARC DE BARBIEUX

Les cygnes qui sillonnent les eaux du Parc de Barbieux ont toujours suscité une vive curiosité. Les promeneurs aiment à suivre leurs évolutions dans l'onde qu'ils fendent avec autant de souplesse que de majesté. Ces jours-ci les habitués de notre jardin local ont beaucoup remarqué les nids que se sont confectionnés les volatiles. Dans l'un d'eux, cinq jeunes cygnes viennent de voir le jour. Les pièces d'eau du parc, pour être plus peuplées, n'en seront que plus aimables. Pourvu, toutefois, que ses nouveaux habitants ne soient pris de la folie des voyages et ne nous quittent un beau matin pour d'autres lieux.

On se souvient, en effet, qu'il y a deux ans, un des cygnes du parc, fatigué sans doute de contempler toujours le même paysage, prit son vol vers d'autres contrées. Avant la guerre même, deux cygnes décidèrent, un jour, de se promener en ville. A pas comptés, ils descendirent le boulevard de Paris sans souci de la circulation intense. Leur petite escapade ne s'acheva qu'à la « Barque d'Or ».

Quarante années de direction de la Chorale du Sacré-Cœur par M. Arthur Lorthioir

Une touchante manifestation s'est déroulée, dimanche, en faveur de M. Arthur Lorthioir, qui, depuis quarante ans, dirige avec son expérience si avantageusement mise à profit au service du chant sacré, la Société Chorale du Sacré-Cœur.

Aussi, n'étonnerons-nous personne, en disant qu'une assistance excessivement nombreuse, outre les parents et amis du jubilaire, avait tenu à donner un témoignage de haute estime à M. Arthur Lorthioir en s'associant à une cérémonie religieuse artistiquement préparée.

L'Eglise paroissiale de Saint-Martin contenait, dimanche, un grand nombre de fidèles à la messe de midi, qui était chantée par la Chorale du Sacré-Cœur, à laquelle s'était jointe gracieusement la Chorale Saint-Joseph-des-Champs, avec le concours d'un orchestre composé de très sérieux éléments.

C'est à la messe à trois voix du R. P. Gerin, qui a été interprétée dans la perfection, sous la direction autorisée de M. Arthur Lorthioir, et dans laquelle les solistes, MM. Defollin, F. Lierman et G. Herman, anciens présidents de la Chorale, ont donné un relief particulier.

LE BANQUET

A l'issue de la messe, le héros de la fête jubilaire, accompagné de ses amis et des sociétés chorales, s'est rendu au Cercle Saint-Joseph-des-Champs, rue de la Paix, où il a reçu de nombreuses félicitations et compliments.

Puis a eu lieu un banquet qui a été très gai du commencement à la fin. Cette réunion s'est clôturée agréablement, laissant la meilleure impression chez tous ceux qui y avaient pris part.

TROIS BRADERIES, AUJOURD'HUI LUNDI

A l'occasion du lundi de la Pentecôte, trois braderies auront lieu, aujourd'hui.

Au Jean Ghislain, une braderie se tiendra de 8 à 17 h., sur toute la longueur de la rue de l'Ommelet.

Rue de Lenze, les commerçants exposeront de 8 à 13 heures.

Rue de l'Epeule, enfin, une troisième braderie aura lieu à partir de 13 h.

Il n'est pas douteux, à moins que le temps ne s'y oppose, que les « bradeux » ne se rendent très nombreux en ces divers points de la ville.

ROUBAIX LA NUIT

En apercevant ce titre, on aura sans doute l'appréhension de le voir suivi du récit d'un drame sombre survenu dans quelque coin obscur de Roubaix et dans lequel un ou plusieurs héros magnanimes ont échappé, par miracle naturellement, aux louches desseins de mystérieux individus.

Qu'on se rassure! Il ne s'agit pas de cela. Il s'agit d'un sujet plus pacifique: de l'éclairage de la ville.

Il convient en effet de signaler les essais très intéressants faits récemment dans ce domaine. Place de la Liberté d'abord, puis tout le long du Boulevard de Paris, les manchons uniques des réverbères ont été remplacés par quatre manchons renversés qui donnent un éclairage beaucoup plus satisfaisant. Les essais sont donc concluants et il reste à souhaiter que ce nouveau mode d'éclairage soit généralisé dans toute la mesure possible. Pour la sécurité des habitants, et aussi pour faciliter la circulation, les soirs d'hiver particulièrement, nos places, nos carrefours et beaucoup de nos artères gagneraient à bénéficier de cette amélioration.

DERNIÈRE HEURE

Un discours du Président de la République à la Fête fédérale de gymnastique de Strasbourg

LA PAIX INTERIEURE, CONDITION DE LA PAIX DU MONDE

UNE RECEPTION ENTHOUSIASTE

Pendant toute la traversée de la ville, l'enthousiasme de la foule rapelle les belles minutes des fêtes alsaciennes au lendemain de la victoire. Les cloches des églises sonnent à toute volée, tandis que les musiques militaires jouent les marches les plus entraînantes.

Dans la cour du Palais du commissariat, de gracieuses Alsaciennes offrent des fleurs à M. Gaston Doumergue. M. le Président, suivi de M. Paul Painlevé, est reçu dans les salons du commissariat par les représentants de tous les corps constitués et des ministres de différents cultes; Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, est entouré de son clergé.

M. Doumergue adresse à chacun un mot aimable et à 6 heures, la réception est terminée.

LE BANQUET

Au banquet qui lui était offert le soir à l'Hôtel de Ville, M. Doumergue était entouré de MM. Peirotes, maire de Strasbourg; Herrenschmitte, président de la Chambre de Commerce; Paul Painlevé, De Monzie, Cacaud, commissaire général; Benazet, commissaire à la Guerre! général Berthelot, gouverneur militaire de Strasbourg; général Gouraud, gouverneur militaire de Paris.

Des discours de bienvenue ont été adressés au Président, par M. Cacaud, M. Peirotes et M. Herrenschmidt, qui ont dit à M. Doumergue l'attachement à la France de l'Alsace et son désir de concourrir à la restauration de la Patrie en gardant sa personnalité propre.

Le discours de M. Doumergue

Le Président de la République prend ensuite la parole.

Voici les passages essentiels de son discours :

M. Doumergue a d'abord dit l'amour de la France pour ses chères provinces recouvrées. Aussi, la France a-t-elle la ferme volonté de leur rendre toujours plus fraternel et plus cher le foyer national où le sacrifice de centaines de milliers de héros leur a permis de reprendre la place demeurée vide pendant près d'un demi-siècle.

M. Doumergue évoque les fêtes inoubliables célébrées en l'honneur du retour de l'Alsace et de la Lorraine à la France.

Le temps écoulé et les événements survenus depuis cette époque n'ont affaibli aucun de ces sentiments.

La paix intérieure est indispensable

Notre pays, reconstitué dans sa pleine intégrité territoriale et dans sa parfaite harmonie spirituelle, pourra vivre uni et jouir de cette bienfaisante paix intérieure qui est si nécessaire au maintien de la paix générale. Pour garder celle-ci une vigilance soutenue est indispensable tant que nous ne serons pas absolument certains que des désirs de revanche ne hantent pas l'esprit de ceux qui ont déchaîné la dernière guerre. Cette vigilance soutenue n'est possible que dans la paix intérieure. Le respect et l'exécution des traités qu'elle doit assurer sont les conditions essentielles de la paix du monde.

Méfions-nous de l'Allemagne

La France, à la suite d'un évènement douloureux de son histoire, a su donner l'exemple du respect de l'injuste et dur traité signé sous la contrainte. Elle a fait preuve jusqu'au jour où elle a été de nouvea attaquée, d'une sagesse, d'une modération, d'une maîtrise d'elle-même et d'une dignité qui ont fait l'admiration de tous les autres peuples. C'est l'admiration provoquée par cette attitude qui a valu à notre pays, les sympathies, les amitiés, les alliances et les puissants concours militaires qui l'ont aidé à se défendre et à vaincre. C'est l'admiration inspirée au même peuple par la fidélité immuable et touchante de l'Alsace et de la Lorraine à leur Mère-Patrie qui les a émus et leur a fait comprendre la précarité de toute paix qui ne rendrait pas à la France sans aucune réserve, les provinces ravies par le traité de Francfort.

Ce que tant de peuples ont compris et voulu, sera-t-il compris et voulu par le pays auquel une occupation de près de cinquante ans a pu apprendre que, malgré les pressions les plus violentes, le cœur des alsaciens et des lorraine était resté immuablement français. La France voudrait pouvoir le croire. Elle ne demande qu'à avoir confiance, mais elle ne peut pas oublier les leçons d'un passé récent et elle veut des garanties sérieuses de sécurité.

M. Doumergue a terminé en levant son verre à l'Alsace laborieuse et fidèle, à Strasbourg, ville de « La Marseillaise », foyer d'intense activité économique et de haute culture, à la mémoire des morts, à la santé des vivants, dont l'héroïsme les a, pour toujours, rendus à la France.

LA GUERRE AU MAROC

La situation du côté français

Fez, 31 mai. — A l'Ouest, les dissidents ont enlevé des troupeaux sur le Loukkos à des tribus soumises. Plus tard, ils ont tenté un coup de main sur sept des Rihana. De notre côté, un goum, composé d'éléments légers et l'aviation interviennent.

Les Beni-Zerouals affichent de la lassitude. De nombreux otages transférés à Adjir ont obtenu leur libération contre le paiement d'une forte rançon.

Quelques renforts ennemis sont arrivés dans la région de l'Aoudoux.

Au centre, les dissidents poursuivent une organisation défensive sur le Moyen et le Haut-Ouergha.

Un détachement du groupe Freydenberg opérant une reconnaissance sur Ries Raoua, a mis en fuite par le canon, des contingents ennemis qui attaquaient ce poste.

Le gros du groupement Freydenberg s'est porté sur Bou-Hallima et a établi la liaison au sud de ce dernier point avec nos partisans du Haut Labene.

L'opération s'est effectuée sans difficulté, malgré les attaques ennemies venant du nord.

A l'est, la menace ennemie persiste vers le coude nord-est du Msoum.

On signale des dissentiments entre le caïd de la mehalla riffaine de Tiaroutine et le chef local des dissidents Metalsas.

Au cours de leurs attaques du 27 mai, contre les Beni-Hyhi, les Metalas et les Riffains ont perdu vingt-deux tués.

Dans la zone espagnole

Madrid, 31 mai. — On mande de Tétouan aux journaux que l'aviation déploie depuis quelques jours une grande activité, surveillant étroitement les tribus situées immédiatement des deux côtés de la ligne des positions espagnoles et des concentrations ennemies et dispersant les Souks. Ceux-ci ont été pour la plupart changés plusieurs fois de place se tenant parfois dans le fond des ravins ou du sous-bois.

L'aviation a bombardé notamment le Souk. Elsebt, de l'Oued Laud, tuant et blessant 300 rebelles environ. Les bombes étant épuisées, les aviateurs ont volé à rase motte, tirant avec leurs mitrailleuses jusqu'à la dernière cartouche.

A la suite de ce bombardement, les Souks ont cessé de se tenir dans une très grande partie de la tribu des Djebalbas.

LES CONGRÈS

LE CONGRÈS NATIONAL A BORDEAUX
de l'Union fédérale des Associations de mutilés, blessés, infirmes et anciens combattants

LES VŒUX ADOPTÉS

Bordeaux, 31 mai. — Le 19e Congrès national de l'Union Fédérale des Associations de Mutilés, Blessés, Réformés et anciens Combattants de la Grande Guerre a tenu sa première séance plénière d'ouverture, à laquelle assistaient un millier de personnes.

Cette séance était présidée par M. Broussemiche, président de l'Union Fédérale, aux côtés duquel avait pris place M. Marquet, député de la Gironde, maire de Bordeaux.

M. Marquet, maire de Bordeaux, a pris la parole, souhaitant la bienvenue aux congressistes, et louant l'œuvre et les efforts des anciens combattants dans leurs justes revendications.

Après une allocution de M. Duong, président de la Fédération Girondine, qui a salué ses camarades en concluant : « Camarades, au travail, voici le cœur de la France mutilée », et de M. Thomas, secrétaire de la Commission de contrôle, qui a lu le rapport financier, M. Broussemiche, président de l'Union fédérale, a rendu compte des travaux du bureau fédéral pendant un an après le dernier Congrès d'Arras.

Le discours du Président de l'Union Fédérale a été salué des bravos unanimes du Congrès.

Les ordres du jour

A l'issue de cette première réunion, trois ordres du jour ont été votés par acclamation.

Le premier ordre du jour est ainsi conçu :

Le Congrès de l'Union Fédérale, réuni à Bordeaux et groupant les délégués de 75 départements, de plus de 700 associations et p. de 420.000 adhérents cotisants, rappelant que les mutilés et anciens combattants gardent imprimés dans leur chair, les souvenirs ineffaçables de la guerre, que les ascendants, les veuves et les orphelins ressentent toujours actuellement les pertes subies, que dans ces conditions, nulle effusion de sang ne pourrait les laisser indifférents, envoie son salut fraternel aux soldats qui combattent au Maroc sous le drapeau français et prend acte des déclarations du gouvernement, proclamant qu'il est opposé à tout impérialisme de conquête et d'aventure.

Deuxième ordre du jour :

Le Congrès de l'Union Fédérale, adresse aux camarades de la British Légion, réunis en Congrès National, aujourd'hui, à Londres, l'expression de l'indéfectible camaraderie de ceux qui ont combattu côte à côte pendant plus de quatre années et exprime le vœu que cette communauté de sentiments soit au sein de la Fédération Interalliée des Anciens Combattants, le gage d'un travail fécond pour l'établissement durable de la paix entre les peuples.

Troisième ordre du jour :

Le Congrès de l'Union Fédérale adresse ses profonds remerciements à la Nation Belge toute entière et en particulier au Comité qui vient de recevoir une délégation de grands invalides français avec tant d'enthousiasme et de franche amitié.

Le VIe Congrès de la Confédération des Travailleurs chrétiens

Paris, 31 mai. — Le 6e Congrès annuel de la Confédération française des Travailleurs Chrétiens s'est ouvert ce matin, au siège social, 5, rue Cadet, devant 120 délégués.

Le rapport moral a été présenté par M. Gaston Tessier. La séance de travail s'est ensuite poursuivie par l'étude d'un certain nombre de questions d'organisation professionnelle.

Un banquet a ensuite réuni les congressistes. M. Zirnheld, président de la C.F.T.C. a remis les insignes de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand à M. Gaston Tessier, nommé récemment chevalier.

Dernières Nouvelles Régionales

Un incendie dans une fabrique de papiers peints, à Lille
Le sinistre a-t-il été causé par une main criminelle

Un incendie, dont les causes sont demeurées jusqu'à présent assez mystérieuses, s'est déclaré au cours de la nuit de samedi à dimanche, un peu avant 4 heures, dans un immeuble situé impasse Maugré, à Lille, occupé par la société anonyme de manufacture de papiers peints.

Les premières flammes furent aperçues par des voisins de la manufacture et les pompiers du dépôt de la rue Princesse, ainsi que ceux de la caserne Malus, furent assez rapidement sur les lieux. Néanmoins, le feu avait déjà fait de sérieux ravages. La lutte contre le sinistre dura jusque 7 heures du matin.

Dans la journée de dimanche, vers 14 h. 30 les pompiers de la caserne Malus durent revenir à nouveau, un foyer d'incendie s'étant rallumé.

Les dégâts s'élèvent à environ 300.000 francs.

Dans les bureaux non atteints par les flammes, on retrouva des traces d'effraction et de cambriolage. On se demande si ce sont les cambrioleurs qui auraient mis le feu.

Le Parquet s'est rendu sur les lieux du sinistre.

LA GRANDE KERMESSE DE LILLE
Le Rallye-Ballon automobile

La seconde épreuve, un rallye-ballon réservé aux automobiles et aux motocyclistes, qui était inscrite au programme de la kermesse de Lille, a, tout comme la première, été marquée de divers incidents. Elle réunissait une trentaine de concurrents dont le départ eut lieu à l'octroi de Lille, sur le nouveau boulevard, à 10 h. 15.

Par suite de renseignements inexacts, parvenus au point de départ, les concurrents prirent le départ alors que l'aérostat était toujours arimé au Champ de Mars. Ce n'est qu'un peu après-midi que le premier automobiliste, M. Desmet, atteignit le ballon à Aspelaere, près de Ninove (Belgique), où avait lieu l'atterrissage.

Dernières Nouvelles Sportives

HIPPISME

LE CONCOURS HIPPIQUE DE ST-OMER

Favorisé par un temps magnifique, le concours hippique de St-Omer a obtenu un vif succès.

Prix des Hauts Rouges (gentlemen, handicap) : 1er prix, 300 fr